

1932·9 NOVEMBRE·2012

PLUS JAMAIS ÇA !

Poste de mitrailleuse à l'angle
Bd Carl-Vogt / Rue
de l'Ecole-de-Médecine
au lendemain
du massacre

17h45

rassemblement
zone piétonne du
Mont-Blanc,
(devant la Gare)

MANIF

jusqu'à la pierre
commémorative
de Plainpalais

19h00

à la pierre
**PRISES DE
PAROLE,**
lecture des noms
des victimes
et soupe chaude

**VENDREDI 9
NOV.
2012**

OCCUPONS LA RUE
contre le militarisme
et la répression des
mouvements populaires!

Communauté genevoise d'action syndicale • Parti du travail • Parti socialiste genevois
solidaritéS • Les Verts • Groupe pour une Suisse sans armée • Cartel intersyndical du
personnel de l'Etat et du secteur subventionné • Association nationale partisans d'Italie
(Suisse)...

BRÈVE CHRONOLOGIE POUR 1932

La Suisse compte 4 millions d'habitants et 54 000 chômeurs. A Genève, 178 374 habitants, 93 249 sont actifs/ves et 29 514 sont assurés contre le chômage. Plus de 8000 personnes sont au chômage, dont 1410 seulement reçoivent des secours des caisses d'assurance chômage.

Février Lors de la Conférence pour le désarmement à Genève le Conseil d'Etat fait appel à l'armée, des mitrailleuses sont montées sur des camions des travaux publics.

Juin La fusion de l'Ordre politique national (OPN, parti fasciste) et de l'Union de défense économique (UDE, issue des milieux patronaux) crée l'Union nationale (UN).

5 novembre Apparition sur les murs de la ville de l'affiche annonçant la « Mise en accusation publique des sieurs Nicole et Dicker » pour le mercredi 9 novembre à 20h30 à la salle communale de Plainpalais.

6 novembre Le Parti socialiste demande l'interdiction de l'assemblée de l'Union Nationale.

7 novembre Réponse négative du Conseil administratif de la Ville de Genève.

8 novembre Réponse négative du Conseil d'Etat genevois. L'assemblée générale du Parti socialiste décide d'une contre-manifestation pour le lendemain.

9 novembre

7h30 Arrivée à Genève des 610 soldats envoyés par le Département militaire fédéral à la demande du Conseil d'Etat genevois du même jour.

19h10 Arrivée des premiers contre-manifestants.

20h30 Début du meeting de l'Union nationale.

21h15 La 1ère compagnie, soit 108 hommes, se déplace du boulevard du Pont-d'Arve vers la rue de Carouge, elle traverse la foule de la queue de la contre-manifestation de la gauche, 18 soldats sont désarmés.

21h34 La troupe est rassemblée dos au mur du Palais des expos et, sur commandement du Major Perret, ouvre le feu : 150 coups sont tirés provoquant la mort de 13 personnes et en blessant environ une centaine.

LES 13 VICTIMES DE LA TUERIE DU 9 NOVEMBRE 1932

Henri Fürst, 38 ans, mécanicien, président du Parti communiste genevois (le premier à avoir été abattu)

Francis Clerc, 54 ans, fraiseur (dont le fils faisait partie des recrues venues de Lausanne)

Edouard Quillet, 34 ans, employé à l'Armée du Salut -

Edmond Junod, 29 ans, mécanicien

Jean-Pierre Larderaz, 23 ans, employé de commerce

Emile Henry, 55 ans, batelier

Gabriel Loup, 57 ans, patron boulanger

Oscar Maurer, 25 ans, employé de banque (tué alors qu'il sortait des cours du soir)

Emile Guignet, 27 ans

Melchior Allemann, 31 ans, employé d'hôtel, militant socialiste

Hans Brugger, 28 ans

Alphonse Kolly, 41 ans

Marius Rattaz, 36 ans, régent principal à Chêne bourg, mort le 14 novembre des suites de ses blessures.



1932...

Le 9 novembre 1932, l'armée suisse, appelée par le Conseil d'Etat, ouvre le feu sur une manifestation antifasciste à Genève. 13 civils sont tués, près d'une centaine blessés. Pendant plusieurs jours, l'armée occupe militairement la ville.

...2012

En prévision de prochaines révoltes sociales, le Département fédéral de la défense prévoit d'utiliser à nouveau l'armée comme instrument de maintien de l'ordre intérieur. A cet effet, le chef de l'armée prépare la création de quatre nouveaux bataillons de 1600 hommes de la police militaire. A Genève un sixième du corps électoral adopte une Constitution qui en son art. 112 prévoit l'appui de l'armée pour le maintien de l'ordre.